L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & MAGNE.
No. 81, rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 10 JUIN, 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS

HENRY CLAY,

DU KENTUCKY,

Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

Le *Courrier* de vendredi soir contient un curieux échantillon de perspicacité. Ce journal dit que la défaite des whigs (si elle avait lieu) en Virginie serait fatale aux espérances de M. Clay à l'arrivée à la Présidence, "parce que la Virginie est pour lui l'Etat le plus sûr après celui de Kentucky," (*sic vu tout*) Il faut que le Courrier soit profondément versé dans l'histoire des partis politiques depuis dix ans pour dire que la Virginie est le plus sûr de M. Clay!! Le Journal de l'Etat ferait mieux de, refeuilleter ses souvenirs en examinant les chroniques du *old dominion*, il fit ce que depuis l'époque au pouvoir du parti Jacksonien. Loin de pouvoir être regardée comme assurée à la cause whig, la Virginie a toujours été considérée comme un Etat Loco-foco. C'est la première fois que les whigs ont en Virginie quelque chance de succès, parce que c'est la première fois qu'ils ont osé se mettre sérieusement à l'œuvre et par hazard ils viennent à échouer, ils pourront du moins constater un avantage, celui d'avoir disputé la victoire dans un Etat qui précédemment était acquis corps et âme au *Loco-focoisme*.

Ainsi il n'y a que cette légère différence entre le récit et les conjectures du *Courrier*: c'est que les whigs peuvent être victorieux sans la majorité de la Virginie sur lequel, à vrai dire, ils n'ont jamais compté, mais que si la Virginie donnait une majorité libérale, Van Buren pourrait être certainement aller goûter les charmes des plaisirs champêtres à Kinderhook.

Les suppositions du *Courrier* relativement à la probabilité de la nomination du général Harrison sont également fondées. Les amis du général Harrison en Pennsylvanie peuvent plaider pour leur favori, mais l'opinion des amis de M. Clay, dans les trois quarts des autres états, ont droit à quelque considération.

Les succès obtenus par les libéraux en Virginie doivent au contraire encourager les amis de M. Clay, car il n'y avait que sa bannière qui put dans cet Etat faire lâcher prise au *Loco-focoisme*.

"Le résultat des élections de la Virginie rend la réélection de M. Van Buren certaine" dit notre perspicace voisin, qui a sans doute oublié qu'aux dernières élections M. Van Buren eût 10,000 voix de majorité en Virginie. Depuis lors l'administration a perdu New-York, le Connecticut, La Caroline du Nord, la Louisiane et le Mississipi et n'a pas encore triomphé en Virginie.—C'est consolant pour ses amis!

CONTRASTE.

La différence qui existe entre les opinions des libéraux (whigs), et celle des *loco-focos* est plus grande qu'on ne pense, et ce serait une étude à la fois curieuse et utile à faire que celle de ces dissemblances. Pour le moment nous nous arrêterons à un seul point.

Le gouverneur de la Pennsylvanie est loco-foco; le gouverneur de New York libéral. La majorité du Sénat de la Pennsylvanie est libérale et la majorité du sénat de New York loco-foco. Ces deux Etats se trouvent donc dans une situation exactement analogue, puisque dans l'un comme dans l'autre le sénat et le gouverneur appartiennent à des opinions opposées. Eh bien! on a remarqué que le sénat libéral de la Pennsylvanie a invariablement approuvé les nominations du gouverneur et que le sénat loco-foco de New York les a presque constamment repoussées.

S'il faut en croire le *National Gazette* trois cent quarante quatre nominations ont été soumises au sénat de New York par le gouverneur Seward: sur ce nombre deux cent quatre vingt huit ont été rejetées et quarante quatre n'ont pas encore été appelées.

Ce fait est assez significatif pour n'avoir pas besoin de commentaires. Il prouve d'une manière évidente que la modération et la justice sont du côté des libéraux.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

TAMPICO.

On a appris samedi soir, par l'arrivée de la *Creole* de Tampico, que le général Arista à la tête de 600 hommes d'infanterie (troupes centrales) est arrivé à la barre de Tampico, venant d'Altamira, dans la nuit du 27 mai. Le général centraliste, arrivant à l'improviste, s'empara en quelques minutes du petit corps de Fédéralistes qui étaient stationnés en cet endroit pour défendre, la place sans avoir perdu un seul homme, sans avoir eu un seul blessé.

La goëlette de guerre, autrefois *The old Independence*, du Texas, qui était stationnée à la barre a été capturée en quinze minutes: la majeure partie de son équipage désertant lâchement et abandonna les quelques hommes de cœur qui étaient à bord. Les deux principaux officiers (un desquels est français et s'est conduit noblement) ont été laissés seuls avec six ou sept hommes, blessés pour la plupart, et qui sont tombés dans les mains de l'ennemi.

Le général Arista avait expédié un brick à la Vera-Cruz, pour obtenir huit grosses pièces d'ordonnance et deux obusiers avec lesquels il a l'intention d'attaquer la ville de Tampico, et cela, suivant la détermination qu'il paraît avoir prise, sans sacrifier un seul homme.

Bustamente était à Altamira aux dernières nouvelles et était attendu d'un instant à l'autre devant Tampico.

VERA CRUZ, 27 mai.—Le Censor de Vera Cruz, du 27 du mois dernier, contient un paragraphe relatif au colonel Bee ministre Texien, ce paragraphe porte qu'il doit être rappelé parce que le gouvernement Mexicain n'a pas reconnu son caractère officiel. Suivant ce même journal le colonel Bee a manifesté la satisfaction qu'il aurait éprouvée des politesses que le général Guadalupe Victoria, commandant la Vera Cruz, a eues envers lui. Cette nouvelle est confirmée par une lettre du Colonel Bee datée, de Sacrificios le 20 mai, à bord de la frégate la Gloire; dans cette lettre le colonel annonce son départ pour la Havane à bord du bateau-à-vapeur français le Phaeton, le même jour, à deux heures.

On nous écrit de Matamoros, le 21 mai: Le général Canaliso est parti pour St. Fernando avec 900 hommes, dans l'intention de se diriger vers Tampico pour se joindre à Bustamente. La nouvelle de la mort du général Mejia a été reçue ici avec transport; elle a même donné lieu à des fêtes et à des réjouissances publiques.

EXTRAIT D'UNE LETTRE PARTICULIERE DE TAMPICO.

Les centralistes sans ordre du général Arista sont maîtres de la Barre. Bustamente est attendu d'un moment à l'autre et il n'est pas permis de douter que les troupes du gouvernement ne forcent les quelques uns que nous avons à opposer. On est sur le qui vive et la plus vive anxiété règne dans la ville. Il n'est guère permis de douter que la ville ne soit livrée au pillage parce que les centralistes sont très agités contre nous.

En attendant on lève des emprunts forcés énormes sur les quelques centralistes qui se trouvent dans nos murs. Dieu veuille que ce ne soit pas la source de cruelles représailles!

EXTRAIT DE LA CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

New York, 30 mai.

Les affaires d'Europe paraissent ne pas attirer aux Etats-Unis toute l'attention que leur nature sérieuse devrait ce nous semble exiger. Il est vrai que nous n'avons aucun moyen de changer l'aspect menaçant qu'elles ont; mais nos intérêts commerciaux seraient si profondément affectés d'une guerre entre quelqu'une des puissances rivales, que l'on ne devrait point laisser passer inaperçus leurs mouvements.

La France et l'Angleterre sont dans le même état d'agitation, dans la même position critique, à cela près que l'une marche à grands pas vers la crise et que l'autre y est déjà plongée; chez la première de ces puissances, le roi n'a pu former encore un ministère soit à son gré, soit à celui de la majorité des représentants de la nation; chez la seconde, le ministère vient d'éprouver un échec dans les chambres sur deux questions de la plus haute importance, questions en quelque sorte vitales pour lui; puis dans un échec parce qu'on considérant le nombre d'employés du gouvernement qui siègent à la chambre, et qui sont, autant que nous pouvons nous le rappeler, au nombre de 36 ou de 40, une majorité de 10 et de 5 voix comme celle qu'a eu le ministère dans la discussion des *bills* relatifs à la Jamaïque et à l'Irlande, n'est dans le fond qu'une minorité de quelques voix, abstraction faite des votes de ces employés qui sont pour le ministère actuel, comme ils seraient pour tout autre ministère, quelque fut sa couleur, quelque fut son opinion; et ce qui, au milieu de cela, paraît le plus étonnant, c'est qu'en Angleterre, comme en France, le ministère déchu paraît être celui qui a le plus d'éléments de force.

La politique conservatrice du dernier ministère Russe, M. Nesselrode, a été fort bien considérée en Angleterre, et beaucoup de gens prétendent même qu'elle est toute dans l'intérêt de la Grande-Bretagne. Mais M. Nesselrode et ses amis ont été changés de poste et leurs successeurs paraissent avoir d'autres vues et une autre ligne de conduite à suivre.

Quelques lettres disent que l'héritier *probable* du trône de Russie avait envoyé des ordres pour qu'on préparât un hôtel à Londres pour le *Sunfoin*, son intention étant d'y passer quelques mois; mais qu'après être arrivé à la Haye et y avoir séjourné quelque temps, il est retourné sur ses pas.

Les fonds dans Wall street ont été à peu de choses près ce qu'ils étaient hier; c'est un moment d'aujourd'hui et ont même un peu de tendance à la baisse, excepté les actions des Etats-Unis qui sont fermes à 119.

Les trois mâts Madison et Hero, de la Nlle-Orléans sont arrivés à Liverpool le 30 avril, le Bâzar et la goëlette Orleans également de votre port sont arrivés au matin.

31 Mai 1839.

Le marché de coton du Hâvre était languissant. Les ventes de la semaine jusqu'au 4 mai ne s'étaient élevées qu'à 3901 balles à une baisse de 1 à 2 centimes. Les fonds dans Wall street, à l'exception des actions de la Banque des Etats-Unis, ont été calmes aujourd'hui avec une tendance à la baisse.

NOUVELLES D'EUROPE.

L'arrivée à New-York des paquebots *Orpheus*, capitaine Bailey, venant de Liverpool, et Burgundy, capitaine Lines, du Havre, nous a mis en possession des journaux de Londres et de Paris jusqu'au 8 mai, du Havre jusqu'au 9, et de Liverpool jusqu'au 8. Nous extrayons des divers journaux de New York du 31 mai, les nouvelles suivantes:

FRANCE.

PARIS, 5 mai.—Les journaux sont presque tous muets, nul ministère n'a encore été formé. La résolution prise par la Chambre des Députés, le 4 mai, d'ajourner les débats sur la proposition de Mr. Mauguin n'est pas interprétée avec faveur par la presse en général. Le Journal des Débats la regarde comme imposant au Roi l'obligation de former un ministère sans délai [illegible] les journaux de l'opposition la représentent avec

paraît qu'ils considèrent cet ajournement comme une preuve que la chambre désire rester dans [illegible] et gagner du temps au lieu d'agir avec énergie.

Samedi, la Chambre des Députés a renouvelé les Présidents et Secrétaires de ses neuf bureaux. Le parti ultraministériel aidé des Doctrinaires, a réussi à nommer cinq présidents et quatre Secrétaires, et l'opposition a fait nommer quatre Présidents et cinq Secrétaires.

Beaucoup de membres de la gauche et du centre gauche n'étaient pas à leur poste. Le marquis de Dalmatie qui depuis la désertion du centre gauche est adopté par les 221 a été nommé président du premier bureau. Le nombre des votans présents était 331. Sur ce nombre les ministériels comptaient 154 et l'opposition 177.

L'impression qui résultait de ce fait était que la coalition se dissolvait rapidement.

M. Paer le célèbre compositeur est mort le 4 mai.

Trois grandes maisons de commerce ont manqué à Marseille pour 2,730,000. Les affaires commerciales doivent être dans une situation très précaire en France vu l'état des affaires politiques et l'on craint de plus grandes calamités.

PARIS 8 mai.

On n'a pu encore former aucun ministère. Le *Constitutionnel* du 7 déclare positivement que personne n'est chargé de la formation d'un nouveau cabinet. "Il a été déclaré hier et avant hier, dit le même journal, par le maréchal Soult, qu'il n'avait aucune autorité pour cela et qu'il ne pouvait en conséquence être tenu responsable pour le délai dont on se plaignait avec raison."

Hier le roi a passé en revue trois régiments d'infanterie de ligne et trois de cavalerie qui vont quitter la garnison de Paris. S. M. a été accueillie avec de vives démonstrations d'attachement non seulement par la troupe mais encore par la population.

Les bureaux de la chambre des députés ont continué leur examen des divers budgets ministériels. On assure que plusieurs allocations du ministère des affaires étrangères ont été rejetées par la majorité des bureaux.

S'il faut en croire l'*Indépendant* de Bruxelles, journal ministériel Belge, le prince de Joinville devrait bientôt quitter la France pour faire une tournée dans le Levant.

BOURSE DE PARIS, 7 mai.

La demande pour les fonds français a été très limitée, cependant les prix se sont soutenus. Pour du comptant les cinq pour cent ont tombé de 30 c, les trois de 15c et les napolitains ont monté de 20 c.

Il paraît que les villes manufacturières de Rouen, Lyon, St. Etienne, Elbeuf, sont occupées à pétitionner la chambre des députés pour exposer la situation désastreuse où la crise ministérielle place le commerce.

Une lettre de St. Petersbourg du 20 avril, citée par le Commerce dit: que le comte Tchernichef avait ordonné au Hetman des Cosaques de faire marcher vingt régiments et une brigade d'artillerie en Georgie en conséquence d'une dépêche du général Golovine annonçant qu'il manquait de Cosaques pour maintenir les avant postes et empêcher la désertion.

ANGLETERRE.

Mr. Alberrorbay, orateur de la chambre des communes, s'est démis de ses fonctions; on dit qu'il doit être élevé à la pairie.

Les funérailles du comte d'Essex ont eu lieu à Wartford, le 1 mai.

Le marquis Conyngham, chambellan de la maison de la reine, a donné sa démission.

Le gouvernement a lancé une proclamation, défendant à l'avenir tout rassemblement de gens armés. Par suite de cette ordonnance plusieurs chartistes ont été arrêtés à Manchester.

Des lettres de Tabriz du 17 mars annoncent la détermination du Shah de Perse de tenter une nouvelle expédition contre Hérat, et c'est pour accomplir ce projet qu'il est après réunir une armée de 40,000 hommes.

BANQUE D'ANGLETERRE. L'état des dettes et des créances de la banque d'Angleterre pour le terme moyen du trimestre, depuis le 5 février jusqu'au 30 avril 1839, porte:

Pr. ses dettes.		Créances.	
Circulation;	£ 18,350,000	Sécurités;	£ 23,112,000
Dépôts	8,107,000	Métaux en caveaux	£ 3,923,000
	£26,457,000		£26,135,000

On verra par cet état que l'or et l'argent contingents de la banque ont, diminué de £ 1,050,000 et les dépôts de £ 891,000, depuis le dernier état. Dans la circulation la diminution sur le montant des sécurités est des £ 97,000 liv.

L'aspect des affaires politiques est loin d'être rassurant. Le ministère Melbourne ne commande plus qu'une majorité de 5 voix dans la chambre des communes, ce qui détruit entièrement son ascendant sur la chambre des lords. Il semble que tous les partis agissent sous l'influence d'une vive excitation; les chartistes deviennent chaque jour plus nombreux; on porte à 200,000 le nombre d'hommes en armes, enrôlés sous leur bannière. On peut dater l'époque des troubles en Angleterre de la chûte du ministère Melbourne, et cette chûte est prochaine. Par le Burgundy, paquebot du Hâvre, on annonce l'arrivée à Paris d'une dépêche télégraphique de Londres, apportant la nouvelle que "Le ministère anglais s'est retiré dans la soirée qui a suivi le vote sur le bill de la Jamaïque." Cet événement surpasse en importance l'adoption du fameux bill de la réforme parlementaire. On ne sait encore si lord Durham ou sir Robert Peel seront chargés de la composition d'un nouveau cabinet.

Cette crise influe dépressivement sur les affaires commerciales; le coton est en baisse et l'argent devient rare. L'exportation des métaux précieux continue, et l'état de la circulation est tel que l'on redoute de grands malheurs dans le commerce.

C'est dans la séance du 6, que la chambre des communes vota sur le bill de la Jamaïque. Après une discussion assez vive, dans laquelle les adversaires du ministère lui reprochèrent en particulier de vouloir détenir un bill que la chambre des lords n'aurait pu approuver, la question fut mise aux voix, et le bill fut adopté en faveur du bill, contre 289, faisant une majorité de 5 voix. Le lendemain, les ministres donnèrent leur démission en masse; le Times l'accepta. Dans la séance du soir, lord John Russell prit la parole; il dit que si le ministère n'avait pas pu porter à la chambre des lords, comme par une aussi faible majorité, ce serait leur demander d'accepter une bien grande responsabilité; que d'un autre côté, c'était pour eux une question importante que de ne pas laisser les affaires de la Jamaïque et des autres possessions coloniales dans leur situation actuelle. Il s'agissait de ce qu'exposé que le ministère ne pouvait obtenir de continuer à rester en fonctions sans être soutenu par la confiance des communes, ce qui manquait à l'administration du pays. Il se bornait donc à annoncer qu'il présenterait leur démission à Sa Majesté et à prier la chambre de s'ajourner jusqu'à la nomination d'un nouveau ministère.

La chambre des communes s'est ajournée au lundi suivant, 13 mai.

On disait à Londres le 1er. mai, que les forces anglo indiennes avaient été défaites à Cabul. Ce rapport n'était pas été officiellement contredit.

Le duc de Newcastle, un des plus violents tories du royaume, sera remplacé dans la lieutenance du Nottinghamshire par le comte Spencer.

La banque impériale de Manchester a suspendu le 30 avril. Elle avait commencé ses opérations en décembre 1836, avec huit succursales.

Le procès du soi-disant comte de Gilding, qui réclame les Canada et la Nouvelle-Ecosse, avait commencé à Edimbourg, le 29 avril. Soixante témoins ont été entendus.

Le mariage de Mlle. Rothschild avec l'Hon. Henry Fitzroy a eu lieu le 29 avril, sans éclat ni cérémonie.

Le *London Sun* annonce que Lord Talbot de Malahide, Sir John Stanley, et MM. Villiers Stuart, Charles Leigh, Beilby Thompson, Charles Brownlow, Ridley Colborne et Arthur French, doivent être élevés à la pairie.

Un journal dit que la Reine Victoria a été sifflée et injuriée par le peuple en traversant Puisley, mais on ne le croit pas généralement.

Le grand duc de Russie était à Londres le 7 mai, où il avait été reçu avec beaucoup de faveur.

Une proclamation a été lancée au nom de la Reine, requérant tout individu de s'opposer aux chartistes, dont les opérations sont illégales.

La résignation de Mr. Biddle a créé autant de sensation en Angleterre et en France qu'aux Etats-Unis.

On faisait les plus grands efforts pour que le steamer *British Queen* pût partir pour New-York le 1er. juin.

ESPAGNE.

Les nouvelles d'Espagne ne laissent pas d'être assez intéressantes. Des lettres disent que les Christinos ont vainement tenté trois fois de gagner Solsona, et que la colonne de Tarragone a été entièrement défaite après avoir perdu son chef et un brigadier, un des capitaines de ce corps d'armée a rejoint les carlistes avec sa compagnie; 700 ou 800 hommes blessés sont entrés à Bergue. Cabrera a joint à ses troupes 300 recrues.

Le général Elio a repoussé l'ennemi à Munisin. Un confident de Cabrera était arrivé au quartier du prétendant, pour porter la nouvelle qu'à la levée du siège de Segura 800 Christinos avaient passé aux carlistes.

Le 24, le général Léon se dirigea de Pampelune avec neuf bataillons de Christinos, vers le pont de Belascoain, qui était gardé par deux compagnies de carlistes; mais ceux-ci le forcèrent à battre en retraite.

Une lettre de Tolosa du 27 avril dit qu'Espartero avec 2700 hommes d'infanterie, 600 cavaliers, 22 pièces de siège et 14 de montagne s'était avancé le 25 jusqu'à Nestosa; mais l'aile droite de son armée ayant été attaquée par le corps de Maroto fort de 900 hommes d'infanterie, de 200 cavaliers et de deux pièces de montagne, il fut obligé de battre en retraite jusqu'à Villemena de Mena, trois milles en arrière. Toutes les forces disponibles des Carlistes se rendent dans la Biscaye. Le général Elio s'avançait à Estella. Le général Diego Léon.

MADRID, 30 avril.

Le conseil municipal et la garde nationale ont présenté deux longues adresses à la régente, demandant toutes les deux la dissolution des cortès qui siègent aujourd'hui, comme ne représentant pas l'opinion publique; l'adresse de la garde nationale demandait tout à la reine le renvoi des ministres. On croit que le général Quiroga a été le premier à susciter ces démonstrations de la force civile. Cet officier est rentré à Madrid, appelé, à ce que l'on dit, par le ministère.

La reine a passé en revue un corps de 3,000 hommes nouvellement organisé, qui doit être réparti dans les armées du Nord et du centre.

ROME.

Aujourd'hui, 13 avril, les ambassadeurs étrangers ont reçu du Secrétaire d'Etat des affaires étrangères la déclaration du Pape contre l'archevêque de Cologne.

EGYPTE.

Ce qui suit est extrait d'une lettre d'Egypte du 7, écrite au journal le Sud de Marseille:

Les anxiétés de guerre créées par les armements du Vice Roi sont complètement dissipées. Les consul

de France et d'Angleterre ont convaincu Mehemet Ali que le résultat d'une guerre, même heureuse, ne pourrait lui être avantageux, et ont en conséquence obtenu de lui la promesse de ne point attaquer le Sultan et même de se tenir autant que possible sur la défensive dans le cas où il serait attaqué. Une dépêche conçue dans ce sens a été envoyée à Ibrahim Pacha.

Des lettres d'Odessa annoncent que la flotte Russe dans la mer noire était prête. Mais les flottes de France et d'Angleterre s'étaient donné rendez-vous à Smyrne afin d'empêcher toute collision.

—Les journaux de Bruxelles, du 2 mai, disent que l'indiscipline, de divers corps de l'armée belge s'effectuait avec promptitude.

—Le général Demarcay a été atteint le 4 mai, d'une attaque d'apoplexie. On craignait beaucoup pour ses jours.

ALEXANDRIE, 7 avril.

La plus grande activité règne dans l'arsenal pour faire les préparatifs nécessaires au départ de la flotte. Il paraît, d'après les nouvelles reçues de Constantinople, que le Sultan est déterminé à attaquer Mehemet Ali, qui de son côté ne semble pas redouter une rupture avec la Porte. L'on dit secrètement que le pacha, dans le cas où la flotte du Sultan viendrait près de l'Egypte, commandera lui-même son escadre. Le gouvernement a fait en conséquence acheter des vaisseaux à Venise et le bâtiment de guerre dans la Méditerranée a été entièrement mis à exécution.

COURANTS DE L'OCEAN.

M. Daussy a recueilli un grand nombre d'observations de bouteilles jetées en mer, en divers points de l'Océan, avec la date et le lieu de leur immersion, ainsi que le jour et le lieu où elles avaient été trouvées. Il a dû plus tracé sur des cartes la route présumée qu'avaient dû suivre ces bouteilles, ou du moins la ligne aussi droite que possible entre le point de départ et celui d'arrivée de ces corps flottants, en évitant de passer sur les terres.

Toutes ces lignes indiquent le mouvement des eaux de l'est à l'ouest entre les tropiques, de l'ouest à l'est dans les latitudes plus élevées. Sans doute on ne serait pas étonné que les bouteilles qui auraient été jetées par les courants sur les côtes d'Afrique n'aient pas été retrouvées; mais il est à croire que quelques-unes auraient été aperçues sur les côtes des Etats-Unis si le courant les y avait apportées. On n'en vit cependant aucune; tandis qu'un grand nombre ont été trouvées sur les côtes de France et d'Angleterre et dans les Antilles.

Les vitesses que donnent ces observations sont généralement assez égales. Ainsi dans la zone équatoriale les courants portant de l'est à l'ouest ont de 9 à 10 milles par jour. Cette vitesse d'ailleurs s'accorde bien avec ce que plusieurs habiles navigateurs et savants célèbres avaient conclu de la comparaison des routes des bâtiments. Ainsi Fleurieu et Borda estimaient que la vitesse moyenne de ce courant ne devait pas dépasser 3 lieues ou 9 milles en vingt-quatre heures. M. de Humboldt l'évaluait à 8 ou 10 milles, et M. Rennell à 7 et 9 milles. (*Echo du Monde savant.*)

—La semaine dernière, cinq individus étaient accusés, aux assises de Bury-St.-Edmund, d'avoir enivré et enlevé un électeur, dans le but de l'empêcher de voter en faveur du candidat conservateur.

Voici, sur ce curieux procès, quelques détails que nous empruntons aux journaux anglais:

"Les prévenus sont M. Braddock, frère d'un riche brasseur, M. Atkins, commis du lord-maire, M. Clarke, propriétaire de l'auberge où le parti radical avait établi son camp, M. Wright, cordonnier, et M. Spenceley, riche gentleman, habitant Woolley-Lodge, dans le Huntingdonshire. Le plaignant se nomme Gill. C'est un ouvrier, maçon qui, la nuit, travaille dans un établissement de gaz hydrogène.

Lors des élections générales qui suivirent la mort du roi, le borough de Bury se trouvait divisé en deux partis tellement égaux, que la nomination du député pouvait dépendre d'une voix. Dans un pareil état de choses, il fallait absolument gagner ou faire disparaître quelques électeurs. Le succès n'était qu'à ce prix. Deux individus, nommés Calé et Gill, sur lesquels comptait le parti conservateur, disparurent tout-à-coup, sans qu'on pût savoir comment, la veille même du poll. Aux assises de 1838, plusieurs personnes accusées de l'enlèvement de Calé, furent condamnées à quelques mois d'emprisonnement. Quant aux ravisseurs de Gill, ce sont les cinq prévenus qui comparaissaient la semaine dernière aux assises de Bury-Saint-Edmund.

Gill, le plaignant, raconte ainsi sa mésaventure. "Le samedi 23 juillet, j'étais dans une taverne, lorsqu'on vint me dire qu'on me demandait à l'auberge de M. Clarke; je m'y rendis aussitôt, et j'y trouvai MM. Braddock, Atkins et Clarke, partisans du candidat radical.—Eh bien! Jack, me dit M. Atkins, vous avez donc promis de voter en faveur des tories? Et cependant ils ne sont rien pour vous. Si vous vous engagiez envers notre parti, nous vous promettrions une livre par semaine. "Les tories, répondis-je, ne m'ont gagné ma vie et je leur resterai fidèle." Alors on m'offrit à boire et j'acceptai. Quand nous eûmes vidé plusieurs bouteilles, ma tête commença à s'embarrasser, on me proposa de monter dans une voiture à M. Spenceley dans le comté de Hunt; j'acceptai encore, dans la promesse qu'on m'en fit de me bien payer et de me ramener la veille de l'élection. Au même moment on me transporta dans un cabriolet qui était préparé d'avance. M. Wright s'était aussi de notre partie.

Notre voyage dura deux jours, car Woolley-Lodge est éloigné de 56 milles de Bury. A peine arrivé, je remis la lettre à M. Spenceley, dont la cidre est sa manière à M. Clarke. Cette lettre était ainsi conçue,

"Cher frère, traitez bien le porteur de cette épître, et retenez-le jusqu'à mercredi. Braddock."

Le lendemain, M. Spenceley m'emmena à la promenade, et après une assez longue marche, il m'offrit un verre d'ale. Soit l'effet de la fatigue, soit plutôt l'effet de la boisson, je m'endormis tandis qu'il me conduisait... A mon retour à Woolley-Lodge, j'appris que M. Wright était parti sans moi. Comment retourner à Bury? je n'avais pas d'argent. Y aller à pied? je ne serais pas arrivé à temps. Le lendemain, M. Spenceley paya ma place à la diligence et me donna 1 schelling pour ma peine. Voilà les faits tels qu'ils se sont passés.

Heureusement pour les prévenus, de nombreux témoins ont prouvé que la veille et le jour même de sa disparition, Gill s'était plaint vivement des tories, disant qu'il ne voterait jamais pour eux; que de plus il avait porté un toast à la reine Victoria et aux réformateurs de Bury; qu'enfin, à son retour, il avait déclaré qu'il se trouvait très satisfait de son voyage, et que l'état lui rendrait un grand service que de l'envoyer de voter pour les tories.

Déclarés non coupables par le jury, les cinq prévenus ont été acquittés.

LES MALHEURS D'UNE DEMOISELLE.—Un soir de la fin du mois dernier, le boulevart Montmartre, resplendissant de lumière, étalait aux yeux des promeneurs toutes les merveilles du jour de l'an, une dame, la tête haute, les yeux affaisés, passait sur le trottoir d'asphalte, le pied posant dans l'étroit brodequin, le manteau traînant... à reste belle jeune femme... Bref les grâces étaient relevées par le plus élégant costume. L'apparition aussi distrait, parcourut plusieurs fois la distance marquée à sa faction, lorsqu'elle est accostée par un jeune homme, joli garçon, à qui rien ne manque de la fashion obligée, ni de pantalon collant, ni le pilet, et la chevelure ondoyante, le tout relevé par l'arôme du cigare de la Havane, dont les nuages s'échappent de sa bouche et encadrent gracieusement son jolie et frais visage.

Son bras est offert et accepté en route, on chemine; mais à peine ont-ils fait quelques pas qu'un autre jeune élégant fait son offre son bras au bras vacant de la dame et mêle la fumée de son cigare à la fumée du cigare de son voisin. Tous deux marchent vers la dame; l'un à droite, l'autre à gauche, la tête inclinée sous la [illegible] de son chapeau blanc, aspirant et respirant le Havane à larges ondées, lui font une atmosphère si épaisse qu'à peine elle respire et qu'il lui faut toute son habitude d'expérience pour ne pas se fâcher.

Cependant aux deux premiers sont venus s'adjoindre d'autres, un troisième, un quatrième, puis d'autres encore, les voilà, dix, douze, tous le cigare à la bouche, formant de cercle, d'abord large, mais qui bientôt se resserre; se resserrant, n'offrant d'issue d'aucun côté. Par devant, par derrière, tout autour de la dame se forme un horizon de fumée si dense, qu'on n'aperçoit que la poitrine d'un dernier pompier n'y trouverait qu'un stimulant d'air respirable.

La belle dame s'y était jamais pu y rester, à rangé jusqu'alors de son mouchoir de batiste; elle tousse, elle suffoque, elle suffoque; les jets de la fumée redoublent, s'épaississent; ce n'est plus tenable, c'est de l'asphyxie. En vain elle veut se débarrasser des branches l'étreignent, on la repousse dans un étau. Chaud, fumées, chaudières, se disent les fous, et le four est chauffé, et bien chauffé qu'il ne reste plus à la victime que la résignation ou les cris. On pense bien que ce fut à cette dernière ressource que la dame eut recours. Elle cria donc, et à sa voix arrivent des sauveurs. Ils s'élancent sur le cercle, jouent des poings et des pieds. On leur riposte, une mêlée générale s'engage, et, comme aptès une bataille rangée, une fois la fumée dissipée, le feu éteint, on comptait les morts et les blessés.

Le malheur est que ce compte fut fait par des sergens de ville, qui au lieu d'envoyer les blessés à l'ambulance les consignèrent au poste, où un bon procès verbal leur servit d'ordonnance.

Partis quinze en police correctionnelle, il est résulté du débat que Mlle Céleste ne s'était pas très bien conduite envers l'un des fumeurs, à qui elle aurait joué un assez mauvais tour; que ce fumeur aussi voulu se donner le plaisir d'une petite vengeance, et il aurait fait aider d'autres fumeurs qui auraient poussé un peu trop loin la fumée de la dite vengeance; que les partisans de la belle se seraient trompés dans leur mode de protection, et qu'au lieu de se servir d'éventails ils auraient usé d'instruments beaucoup plus contondants.

Deux de ces protecteurs, plus spécialement recommandés par le procès-verbal, ont été condamnés à 35 francs d'amende.

GALANTERIE PERSANE.

Nous lisons dans le *Morning-Post*:

Un présent magnifique, envoyé par la cour de Perse à S. M. la reine Victoria, vient d'arriver en Angleterre par le paquebot à vapeur *Hermès*, qui a apporté les dernières malles de la Méditerranée. Ce présent se compose de 50 à 60 châles fabriqués à Shiraz ou à Ispahan, et tissés avec tant de délicatesse et d'élégance que le shah a dû être convaincu que son riche cadeau serait favorablement accueilli par notre jeune reine. La bordure de quelques uns de ces châles représente, dans tous ses détails, une procession triomphale avec ses trains de chameaux et des chevaux superbement caparaçonnés, des éléphants portant des palanquins, des groupes de musiciens, et les suites nombreuses des chefs du pays; le tout rempli avec autant d'exactitude que de splendeur. Ces magnifiques objets sont surtout remarquables par l'éclat de leurs couleurs, par la perfection des demi-teintes, et par un fini et un ensemble de travail que les plus habiles fabricants d'Europe chercheraient vainement à égaler.

Un Grand Procès—On parle beaucoup dans les cercles de Liège d'un procès très important qui doit bientôt se plaider devant le tribunal de première instance.

M. G...., un des plus riches propriétaires de la province, demeurait à Liège vers la fin du dernier siècle. Il épousa successivement trois femmes; la deuxième était veuve et mère d'une fille née de son premier mariage. Après la mort de sa seconde épouse, M. G.... épousa la fille de celle-ci. Aux termes des lois, un tel mariage ne pouvait avoir lieu, l'enfant ne pouvait l'autoriser; il était incestueux, et les enfans qui en naîtraient devaient en porter la tache indélébile. Mais on vivait alors à une époque où les lois n'étaient guère observées. On passa outre, et le mariage fut célébré. Deux fils naquirent de ce mariage; l'un mourut, l'autre décédé l'épouse de M. D...., de Liège et recueillit sa part dans la succession de son père. Ce dernier est décédé depuis vingt-neuf ans, et c'est depuis peu que les autres héritiers de M. G.... ont réclamé la succession qui en avait été, selon eux, injustement dans le patrimoine de M. D.... On dit que celui-ci, dont la fille a épousé un conseiller appartenant à l'une des premières familles du pays, a déjà offert 200,000 fr. pour éviter le procès, mais que ses offres ont été rejetées.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par R. B. Sykes—A 10 1-2 heures, au No. 31, rue du Canal—Fond de Pharmacie et Greeries.

Par H. J. Domingon—A 4 1-2 heures, sur la Levée, près de l'Esplanade—Bois Mapple.

Par Fernandez et Whiting—A 10 heures, au No. 166, rue Chartres—Vins, marchandises sèches et greeries.

Par A. L. Fernet—A 10 heures, au No. 58, rue des Magasins—Greeries et Meubles.

COMMERCIAL.

REVUE DU MARCHE, DE LA N. ORLEANS.

COTON. Le marché continue à être depuis samedi dans le même état que nous avons cité dans notre dernier rapport. Nous ne pouvons dire l'effet que produiront sur notre marché les nouvelles reçues hier d'Europe; mais nous pensons qu'il ne prendra une position positive qu'à la réception des avis que doit apporter le Great Western, avis que l'on attend aujourd'hui ou demain.

TABAC. L'article a été mieux demandé samedi, nous ne connaissons aucun changement dans les prix, mais les détenteurs sont fermes et le marché a une tendance marquée à la hausse.

SUCRE et MELASSE calmes sans changement.

Les TOILES ET CORDES D'EMBALLAGE continuent à être fermes aux prix de 26 et 26 pour toiles et de 9 à 10 pour cordes.

WHISKEY ferme de 44 à 45 cents.

La FARINE a été très calme samedi, nous ne pensons point toutefois que les prix aient été affectés à plus de $6.75. Nous pensons que si la baisse était d'une certaine proportion de 500 barils on peut [illegible] de 6 50; nous ne pensons cependant pas que les prix à moins de 5 des premières qualités de détenteurs fermes. Cette sera à 6 75 et 6.

MAIS Par suite de forts arrivages quelques ventes ont eu lieu, article est moins ferme, et des [illegible] supplies de ventes de plusieurs milliers de sacs ont eu lieu à 65 et 68; cet article est cependant généralement coté de 60 à 60 cents. L'avoine et le foin sont calmes.

DERNIERES DATES.

New-York	mai 30	Liverpool	mai 8
Boston	mai 29	Londres	mai 8
Philadelphie	mai 31	Hâvre	mai 9
Washington	mai 31	Paris	mai 8
[illegible]	mai [illegible]	[illegible]	mai 29
Charleston	mai 31	Galveston	mai 29
Vera-Cruz	mai 30	Cuba	mai 27
Tampico	mai 11	Galveston	mai 29
Mexico	mai 25	Houston	mai 29

LIVERPOOL, 8 mai.—Le marché continue à être dans un état extrêmement calme, sans aucune apparence d'une réduction prochaine. Les ventes de la semaine jusqu'à vendredi ont été de 8000 balles à une baisse marquée. Samedi il s'est vendu 1000 balles, lundi 2000,—et hier, il paraît 100 balles. Il est généralement évident que les prix ne remonteront de longtemps au delà de l'état de choses dans les districts manufacturiers. Les nouvelles de Manchester jusqu'à vendredi soir, disent que le dernier marché était un des plus mauvais pour les affaires que l'on ait encore vu ce marché, et que l'opinion générale est que les choses nécessitent que jusqu'à ce que la production soit réduite à un point où elle [illegible] la hausse ruine pour les fabricants. Dans la même quelques fabriques ont commencé à être mis en activité et il n'y a rien de bon que les concurrents de la semaine prochaine, il en est de même pour un plus grand nombre. Les deux marchés manufacturiers sont dans le même état, à un tel point que les Chartistes s'assemblent en hordes et disent qu'ils ne vont tirer [illegible] de les faire entrer dans leurs rangs; mais dans le pour les maîtres de [illegible].

Les 8800 balles et depuis comprennent 3720 Upland de 51 à 9 7 8d., 5100 Nlle. Orléans de 5 1/4 à 9 0 de 8; 380 de S. Island de 25 à 37 1/2.

LIVERPOOL, 8 mai. "Il a été pris par la spéculation cette année............ 197,180 balles.

Do.	do.	1838
Existence à Liverpool au 31 décembre 1838		21,640
Do.	do.	1837
Déficit de l'importation de cette année comparativement à la précédente		24,770
Diminution de l'existence sur place		31,850
Diminution dans les quantités prises par la consommation		73,910
Existence sur place au 3 mai 1839		307,180
Do. do. do. 3 mai 1838		377,000

MARCHE DE COTON DE LONDRES, 7 mai.—Les transactions de coton ont été très légères durant les sept ou huit derniers jours et dans quelques occasions les prix auxquels les cotons ont été acceptés [illegible] ventes ont été si minimes que nous ne changerons pas nos cotes.

LONDRES, 7 mai. Diverses parties de tabac ont été prises pour l'exportation durant la semaine dernière à des prix soutenus. Les demandes de la consommation ont été limitées et peu de transactions sont en lieu à cet effet; dépendant nos cotes restent encore les mêmes et bien soutenus.

HAVRE, 8 mai.—Notre marché a été dans un état languissant depuis le commencement du mois. La disposition à acheter dont quelques-uns en ont témoigné [illegible] tout en [illegible] à un prix [illegible] lesquels de vendre [illegible]. Malgré ces prix, pas plus qu'à nouveau, nous ne voyons aucune disposition parmi les acheteurs, sauf de la part des consommateurs qui se [illegible] de celle des spéculateurs.

Les nouvelles des districts manufacturiers sont des plus déplorables. Les ventes de coton de la semaine ont été de 2870 balles, et malgré les vents de [illegible] qui ont régné depuis quelques jours, nous n'avons reçu que 71,800 balles, ce qui constitue une existence sur place de 9,400.

Ventes du 7 mai—3301 balles de coton de 100 à 105 fr. Louisiane, de 115 [illegible] à 91.

HAVRE 9 mai. Nous n'avons aucune opération à mentionner, le marché étant très ferme, les prix cependant étant [illegible] et du bon et de la Caroline, ont encore tenu à 118 (droits 11.39). Le packet Rhone a apporté 400 tierçons de riz.

Importation des E. U. 1838-39 ... 1837 ... 1836 ...

Existence sur place ce jour 570 tierçons.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire John & Robert, [Ang] McKetchnie, Liverpool, Dunnaldson & co.

Pharsalia, Wilson, do. A Lanfear

Olympia, Gray, Havre, F Perret

Brick Apalachicola, Latham, New York, D Goldsmith

Kenhawa, Welsh, Sisal, J W Zacharie & co

Mississippi, Skolfield, Boston, G Bedford

Mary Barker, Kingston, Ja. C Jenkins

U. States, Wiley, Bahia, J Robert & co

Goel. Temperance, Bilbo, Calcasieu, Cabit

Lebanon, Stockbridge, Richmond, E A Bridge

ARRIVES.

Bateau de remorque Porpoise, Davis, des Passes, ayant mis en mer le navire Echo et le barque Monte Castle—et amené dans le port les bricks Hobhouse, Æ, et la goël. Creole. Laissé la barre N. E. le 7 courant, à 5 heures p. m. Rien de nouveau, la goélette Mobile de la Vera Cruz pour New York frappée à la Passe S. O. vendredi dernier, à midi, et pas au passage, n'a autre bâtiment venant en cette ville et reparti.

Brick Æ, Driscoll, de Matamoros.

Brick Hobhouse, Tollman, de Boston

Goel. Creole, Cormier, de Tampico.

Steamer Caraps, Carroll, de Louisville chargé de produits.

Steamer Commodore, Collier, de Cincinnati, chargé de produits.

Steamer Paul Jones, Shaw, de Fields Mill, avec de la mélasse, &c.

Steamer Columbus, Underwood, de Vermillionville, avec du coton, &c.

Steamer Majestic, Morehouse, de Grandison, chargé de produits.

Steamer Geo. Collier, Taylor, de St. Louis, chargé de produits.

Steamer Gen Brown, McConnell, de St. Louis, chargé de produits.

Steamer Brilliant, Hart, de Bayou Sarah, avec du coton, &c.

Steamer Havana, Bacon, de Pittsburg, chargé de produits.

MEMORANDA.

Arrivé lui à New York le 30 mai, navire Bastad, Lord.

1 mai—Arrivés, goëlette Victoria, Rumalds, de Franklin, La., goël. Orleans, Perrone, de la N. Orleans, aloop Mississipi, Kinney, do.

Parti—Navire Panthea, pour la N. O.

Boston, 30 mai—Expédié, navire Eagle, Cook, N. Orléans.

PORTS ETRANGERS.

Greenock, 21 avril—Arrivé, Margaret, Hyde, N. Orléans.

Gravesend, 3 mai—Arrivé, Gibraltar, Dunbar, N. Orleans.

Portsmouth, 2 mai—Arrivé, Johan George, Hough, N. Orléans pour Brême.

2 mai—Dans le chenal, Ville de Paris, Tait, du Havre pour la N. Orléans.

Cette, 5 avril—Parti, Lionel, Bouyer, pour la N. Orléans.

A la hauteur de Holly Head, 29 avril—Henry, Leeds, pour la N. Orléans.

Liverpool, 2 avril—Arrivés, Madison, Woods, de la Nouvelle Orleans; Ida, Fisher, do.

Havre, 7 mai—Arrivés, Lafayette, Topsent, N. O.; 6 mai, Caroline, Legrain, do.

Partis—Nantilus, Dyer, N. O.; averti—Richmond, Minghin, N. Orléans, le 8; Apollon, Ricker de Marengo, Lethe, pour N. Orléans.

Havre, 9 mai—Sverdia au télégraphe, navires Pontiac et Mary Ann, N. Orléans.

Rotterdam, 28 avril—En chargement, navire Mc Indian, Ryan, pour la N. O.

Liverpool, 5 mai—Arrivé, Princess Victoria, Faull de la N. O.; 5 mai, Robert Putnam, Eames, do.

Hors le 10 mai, à la hauteur de D. H. B. Keys, Helen, Frazier, parti pour Madeira le 4 du, le 4 & 12 long. 42, brick Pensacola, parti pour Liverpool.

AVIS.—Le sac aux lettres du navire ORTOBARA, capt. P. A. Decan, pour Liverpool, sera au café du Merchants Exchange, ce soir, à 4 heures. Les passagers sont aussi requis de se trouver à bord à l'heure ci-dessus. J. H. ASHBRIDGE, 10 juin 65, Commune.

Le beau navire GROTON, capt. Brown, partira de la Levée pour New-York demain le 11 courant, à 5 heures. Il peut prendre quelques passagers.

10 juin J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

AVIS.—Le navire ST. JOHN, de New-York, est en déchargement au-dessus du marché aux légumes. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises. 6 juin.

Le consignataire de 10 barils Plâtre de Paris, marqués [C] reçus par le brick Grand Turk, de New-York, est requis de venir les recevoir sur la Levée, en face les magasins du Triangle. 6 juin.

COMMIS DEMANDE.—On a besoin immédiatement d'un jeune homme actif. Une personne acclimatée serait préférée. L'on exigera de bonnes recommandations. S'adresser au No. 16, rue Chartres. 10 juin—1f.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Mardi 11 juin.

Bénéfice de Mr. DUTILLOY.

LE DEMON DE LA NUIT,

Vaudeville en 2 actes.

LES VOITURES VERSEES,

Opéra comique en deux actes.

L'HOMME QUI BAT SA FEMME

Vaudeville en 1 acte.

M. Mission jouera un air de Mayenby.

36 9 61 26 20 71 50 55 33, 42 80 49.

Tirage de la Grande Loterie d'Etat, Classe Extra 66, pour 1839.

UN GROS LOT DE $18,000.

1 BILLET SEULEMENT $4 00.

GRANDE LOTERIE D'ETAT.

CLASSE 71.

Autorisée par la Législature de l'Etat,

Devant être tirée Lundi 10 juin, 1839, à 7 heures P. M., à l'Hôtel Bishop, rue de la Commune.

S. DAVIS & Co., Directeurs.

75 numéros ballotés—12 tirés.

PROGRAMME.

1		18,000	18,000
1		3,000	3,000
1		2,500	2,500
1		2,000	2,000
1		1,500	1,500
1		1,000	1,000

27,814 lots montant à $198,423

Billets $4 00, moitié $2 00 Quarts, $1 00.

Pour paquets ou simples billets, s'adresser au bureau du Directeur, rue de Chartres, au No. 46, rue St. Louis et Chartres. 10 j

UN GROS LOT DE $1,000.

BILLETS SEULEMENT $5 00.

LOTERIE DES ECOLES GRATUITES.

Autorisée par un acte de la législature, chapitre LXIII, passé le 21 mars 1839.

Classe F. pour 1839.

Sera tirée Lundi, 10 juin 1839, à 6 1-2 heures du soir à l'Arcade de Banks, rue Gravier.

J. K. MEAD, Directeur.

75 numéros balotés 12 numéros sortant.

PROGRAMME.

1 Lot de		$18,000	$18,000
1	"	3,000	3,000
1	"	2,000	2,000
1	"	1,300	1,300
1	"	1000	1,000
10	"	400	4,000

27,814 lots montant à $147,613

Billets $5 00, demi $2 50, quarts 75 cents.

Paquet de Billet pour $78, garanti tirer au moins $28, moins de pourcentage.

Paquet ou simple billet à vendre au bureau des directeurs, au coin des rues Magasin et de la Commune. 10 juin

9 64 23 17 49 57 31 43 71 69 31 40.

Sont les nos. sortis dans la loterie de la Louisiane Classe no. 22.

TROIS GROS LOTS DE $5,000

2 BILLETS SEULEMENT $3 00.

LA LOTERIE DE LA LOUISIANE.

Autorisée par un Acte de la Législature, Chapitre LXIII, passé le 21 Mars 1839.

Classe Extra No. 23, pour 1839.

Sera tirée Mardi 11 juin, 1839, à 6 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de l'Exchange St. Charles.

D. S. GREGORY & Co. Successeurs de Yates & Mc Intyre, Directeurs.

75 Numéros ballotés—12 sortant.

PROGRAMME.

1 Lot de		65,000	65,000
1		4,000	4,000
1		4,000	4,000
1		1500	1,500

27,814 Lots, montant à $145,934

Billets $3 00, demi $1 50, Quarts 75 cts.

Pour paquets ou billets seulement, s'adresser au bureau des Directeurs.

D. S. GREGORY & Co.

30, rue du Canal, une porte après l'encoignure de Camp. 10 juin

BOTTES, Souliers et Brodequins—600 boîtes en magasin et à vendre par R. G. HOBBS, 11 juin 19, rue la Douane.

CHAMPAGNE—150 paniers de qualité supérieure en magasin et à vendre par HENRY TETE, 10 juin 13, Conti.

CHAUX—500 barriques chaux de Thomaston, en débarquement et à vendre par 10 juin GEORGE BEDFORD, 22, Bienville.

PLATRE DE PARIS à ciment hydraulique à vendre en lots convenables aux acheteurs, par 10 juin GEORGE BEDFORD, 22, Bienville.

JAMBONS—100 jambons de Cincinnati, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 38, Nlle. Levée.

JAMBONS—Jambons avec enveloppes de Cincinnati, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 10 jn 38, Nlle. Levée.

GRAISSE—2000 barils, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 10 jn 38, Nlle. Levée.

PORC—200 barils porc, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 10 juin 38, Nlle. Levée.

BISCUITS au beurre—50 barils à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 10 juin 63, rue Gravier.

BALAIS de Blé—150 doz. à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 10 juin 63, rue Gravier.

CORDE—400 rouleaux Corde du Missouri, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 10 juin 63, rue Gravier.

MOUSSE NOIRE—6 balles de bonne qualité, à vendre par P. H. GALLWEY, 6 Conti. 10 juin

SUCRE—20 boucauts sucre de première qualité, à vendre par P. H. GALLWEY, 6, Conti. 10 juin

FARINE—1000 barils farine superfine et fine, à vendre par G. DORSEY, 44, Nlle Levée. 10 juin

PORC—700 barils porc mess, M. O. et prime, de l'inspection et à vendre par G. DORSEY, 41, Nlle Levée. 10 juin

SAINDOUX—600 barils qualité supérieure, à vendre par G. DORSEY, 44, Nlle Levée. 10 juin

WHISKEY—400 barils en magasin et à vendre par G. DORSEY, 44, Nlle Levée. 10 juin

PORC de plantation—150 barils porc prime et mess, et quelques barils bajoues à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier. 10 ja

FARINE DE MAIS—60 barils en bonne condition à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier. 10 ja

PLOMB—200 barils en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 63 Gravier. 10 ja

CHARRUES Nos. 1 et 2, de Mendigue, à vendre par HENRY TETE, 13, Conti. 10 juin—6

SUCRE BLANC de la Havane, en magasin et à vendre par HENRY TETE, 13 Conti. 10 juin

AVIS.—Le public est prévenu de ne point négocier un billet de $450, tiré à 4 mois de date, le 6 février dernier, par Mr. Hebler à l'ordre de P. X. Coulon et Co. Le dit billet ayant été perdu, le paiement en est arrêté. 8 juin—3

A VENDRE—L'îlot 148 au Faubourg Franklin; 6 terrains rue Mandeville, près de la chapelle; 4 terrains sur l'Esplanade, un demi îlot planté avec une maison sur la levée, et le Canal Carondelet, un petit domaine, au bayou, le tout à des prix avantageux, et payable en action de la Banque des Améliorations. Ces propriétés sont avantageusement situées, et doivent augmenter considérablement en valeur. S'adresser au bureau de l'Abeille. 8j—6

TERRES A VENDRE.—Cent mille acres de terre propres à la culture du coton, très bien situées entre le Mississipi et la rivière Ouachita. L'on vendra ces terres à bas prix pour du comptant, ou l'on échangera pour des marchandises. S'adresser au soussigné.

8j WILLIAM S. BROWN, 36 Gravier.

MODES—Chapeaux de dames en paille, cousus, et paille de riz, rubans de satin blanc, rose et bleu, récemment reçu par le Havre, à vendre par P. GOUGE, 8 jn—2 rue Conti, No. 46.

CHEVAUX EPAVES.—Le soussigné informe celui ou ceux que cela concerne, que, deux chevaux, dont l'un bai, l'autre gris ont été conduits aux épaves de la paroisse St. Bernard, et si dans 15 jours de cette publication ils ne sont réclamés, ils seront vendus à l'encan conformément à la loi.

MARTIAL P. GERMAIN, Syndic de la Paroisse St. Bernard. 8 juin—3

VOLE!—$10 DE RECOMPENSE donnés à celui qui ramènera au soussigné à Carrollton, un cheval pie rouge et blanc, les yeux presque vert, une partie de la tête blanche et ayant une étampe ressemblant à un Y, à la cuisse gauche, le dit cheval a été volé dans la nuit du dimanche au lundi à Carrollton. P. SONIAT. 8 juin—3

CONSERVES ALIMENTAIRES.—Les soussignés reçoivent directement et ont continuellement en main, un assortiment complet de: Fruits dans leur propre jus; Truffes pures; Sardines à l'huile; Patés et volailles truffés, &c. Ils sont agents d'une des meilleures fabriques de Nantes et offrent à vendre en gros et en détail lesdites denrées avec pleine garantie.

LOREILHE & VALETON, 8 m coin Royale et Douane.

CERISES A L'EAU DE VIE—300 douzaines cerises en bouteilles blanches, à vendre à bon marché pour clore une facture par les soussignés.

GUERIN & POUVERIN, 8 m—1m coin Royale et Douane.

MARASINAGE—Vins en barriques et en caisses à prix en magasin et à vendre à très bas prix. S'adresser à LOREILHE & VALETON, 8 jn coin Royale et Douane.

PORC DE PLANTATION—150 barils mess, prime, 30 barils mâchoires pour l'usage de plantation, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 8 juin 63, rue Gravier.

MAIS—10 barils en débarquement du steamer Maid of Orleans, en bonne condition pour l'exportation, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 8 juin 180, rue de la Levée.

VINAIGRE—30 barils vinaigre blanc de Bordeaux, à vendre par GUERIN & POUVERIN, 8 juin coin Royale et Douane.

VIEUX WHISKEY—10 barils vieux whiskey de la Pennsylvanie à vendre par JOSEPH LANDIS & CO, 8 juin 14, rue Poydras.

JAMBONS ENVELOPPES—1400 jambons qualité supérieure, à vendre par JOSEPH LANDIS & CO, 8 juin 14, rue Poydras.

PLATS-COTES—50 boucauts en magasin et à vendre par JOSEPH LANDIS & CO, 8 juin 14, rue Poydras.

MAIS—500 sacs mais en débarquement du steamer U. States et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 8 j 63, rue Gravier.

CIGARES—200,000 cigares communs et Caçadores de la Havane; 56 ... paires de Tabaco, à vendre par A. M. DE MIRANDA, 8 j 113, Bourbon.

SIROP DE LIMON de qualité supérieure 150 boîtes en magasin et à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 8 j 45, Bienville.

FARINE—50 barils en débarquement du steamer Savanna, à vendre par FORSYTH & LIMERICK, 8 juin 135, rue des Magasins.

MULES et mulets de Malte—3 mulets et 5 mules, de grande taille et bien faits, des meilleures races, importés à la Nouvelle Orléans par le Wm. Tell à vendre par ANDREW S. BARKER, 7 juin 69 1-2, Commune.

PEDICURE—CHANGEMENT DE DOMICILE.—[illegible] Duval & Déjardin, coin des rues Royale et St. Pierre. Il offre toujours ses services au public pour l'extirpation des cors aux pieds [illegible] déposées dans le même [illegible] et pour les [illegible] d'en haut, rue Poydras, Magasin, café des encoignures. 7 mai—3

COMPAGNIE DE L'ECHANGE ET DE BANQUE de la Nouvelle Orléans, 7 juin 1839.

CHEQUES sur New York et Philadelphie, à vendre en 1 à 6 de prime. R. BEEMAN, 7 juin Caissier.

A VENDRE PAR DIDION, COURTIER.

UNE habitation des mieux installées des environs de la Nouvelle-Orléans, sur une terre haute, contenant dix arpens de face au fleuve, sur 80 de profondeur avec les améliorations d'une habitation de premier ordre. Les conditions sont très avantageuses. Ensemble une quantité d'actions de la banque des Citoyens.

Une maison briquetée entre poteaux, neuve avec cuisine, située rue des Ursulines près Robertson faubourg Tremé, ainsi plusieurs jolis terrains, même faubourg.

On demande quelques jeunes tonneliers et une bonne domestique. 7 juin—10

SEL DES ILES TURQUES en sacs de deux boisseaux, à vendre en lots convenables aux acheteurs par ALEX. PARK, 86, Commune. 8 ja

CAFE—30 sacs de St. Domingue, à vendre par VAN WYCK & co. 8 jn 30, rue de Camp.

PLOMB A CHASSE—1000 sacs plomb grosseur assortie, à vendre par VAN WYCK & co. 8 jn 30, rue du Camp.

PORC DE PLANTATION—100 barils, à vendre par M. MAHER, 8 jn 16, Poydras.

CORDE—500 rouleaux corde du Missouri, à vendre par BOGERT & HAWTHORN 8 jn 63, rue Gravier.

TOILE—10 balles toile à sac, 40 de de coton de 600 do de Russie, à vendre par R. H. WHITE, 40, Poydras. 8 jn

TOILE A DRAPS—110 balles toile à draps de 4/4 coton, à vendre par R. H. WHITE, 8 jn 40, Poydras.

WHISKEY—100 barils whiskey rectifié, en magasin et à vendre par G. DORSEY, 8 juin 44, Nouvelle-Levée.

DRILLE—40 balles drill bleu, 25 do de blanc, à vendre par R. H. WHITE, 8 jn 40, Poydras.

HUILE DE SPERMACETI—10 barriques, 20 do huile de tanneurs, à vendre par R. H. WHITE, 40, Poydras. 8 ja

CHAUX—100 rouleaux à vendre par ROBT. H. WHITE, 8 ja 40, Poydras.

TRAITES sur New-York à 60, 30 et 15 jours de vue à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 8 j 45, Bienville.

DENTELLES en [illegible] à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 8 j 45, Bienville.

PLUMES en magasin et à vendre par HANNAY & ROBERTSON, 8 jn 57, Nlle. Levée.

CHAMPAGNE—[illegible] champagne de qualité supérieure à vendre par VAN WYCK & co, 8 juin 30 Camp.

CORDE—500 rouleaux corde du Missouri, en débarquement du steamer Savanna, à vendre par FORSYTH & LIMERICK, 135, Magasins.

TOILE D'EMBALLAGE—450 pièces toile de Kentucky, à vendre par FORSYTH & LIMERICK, 135, Magasins. 8 jn

HARENGS SALES—80 barils bonne qualité pour la consommation de plantation, à vendre par EDW. SPRAGUE, 32, Douane. 8 juin

PORC—200 barils porc mess M. O. et prime de l'inspection, et à vendre par G. DORSEY, 8 juin 44, rue de la Douane.

FARINE—1000 barils en débarquement du steamer Hector, à vendre par G. DORSEY, 8 juin 44, Nouvelle Levée.

SEL—2000 sacs sel gros et fin de Liverpool, à vendre en lots convenables aux acheteurs par ALEX. PARK, 86, Commune. 8 juin

CIGARES de la Havane des marques Ugues, 1ère. qualité, à vendre par CHARLES CLEGG, 47 Royale. 8 j

FARINE—600 barils à bord du chaland, à vendre par JOSEPH LANDIS & CO, 8 juin 14, rue Poydras.

BAJOUES—50 boucauts en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 8 juin 63, rue Gravier.

CLOUX—400 barils à vendre par R. H. WHITE, 40, Poydras. 8 jn

TABAC—5 boucauts à vendre par HANNAY & ROBERTSON, 57 N Levée.

MAIS en magasin et à vendre par CHARLES CLEGG, 47 Royale. 8 j

BILLETS de Floride, à vendre par S. HEATH & Co. 95, Camp.

SAINDOUX—500 barillets à vendre par G. DORSEY, 44, Nouvelle-Levée. 8 juin

TABAC en feuille de la Havane à vendre par CHARLES CLEGG, 47 Royale. 8 juin

BEURRE frais et Lard en magasin et à vendre par ADAMS & HARTWELL, 7 juin 36, Camp.

MAIS—De qualité supérieure, en débarquement du steamer United States, à vendre par J. A. BARELLI & Co. 61, Commune. 7 juin

TOILE A DRAPS DE RUSSIE—Quelques balles, à vendre par J. A. BARELLI & Co., 7 juin 61, rue de la Commune.

BŒUF—250 barils bœuf prime, 150 do M. O., à vendre par LAYET & AMELUNG, 7 juin 17, Commerce.

BALAIS DE BLE—200 doz. en magasin et à vendre par G. DORSEY, 7 juin 44, Nouvelle-Levée.

WHISKEY—40 barils en débarquement du steamer Bridgewater, à vendre par G. DORSEY, 44, Nlle Levée. 7 juin

FARINE—1000 barils Farine superfine et 450 fine à vendre par G. DORSEY, 7 juin 44, Nlle Levée.

TOILE de Russie en balles, en magasin et à vendre par JOHN A. MERRITT, 7 juin 53, Camp.

PORC—200 barils porc mess, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 7 juin 36, Poydras.

BŒUF mess et prime en demi barils, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 7 juin 36, Poydras.

HUITRES—Conservées de la Virginie récemment reçues et à vendre par MUNFORD PERKS, 7 juin cor. Poydras et Tchoupitoulas.

LARD—50 barriques plats-côtes, en débarquement du steamer Albany, à vendre par PIERCE SHANNON & BRO, 7 juin 57, Magasins.

MAIS—1000 sacs mais en bonne condition pour l'exportation à vendre par PIERCE SHANNON & BRO, 7 juin 57, Magasins.

PORC—600 barils porc mess, prime, M. O, P. O, pieds moux, mâchoires de cochons, têtes, &c. &c. à vendre par LAYET & AMELUNG, 7 juin 17, Commerce.

BAJOUES—10 barriques, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 7 juin 36, Poydras.

HARDES—20 caisses hardes pour la saison, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 7 juin 134, rue des Magasins.

CIGARES—15,000 cigares du Principe, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 7 juin 134, rue des Magasins.

CLOUX—500 barillets clous de Boston, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 7 juin 134, rue des Magasins.

SAINDOUX—400 barillets en magasin et à vendre par ADAMS & HARTWELL, 7 juin 36, Poydras.

SAVON—50 boîtes Savon no 1 en magasin et à vendre par Wm.C. TOMPKINS & Co, 7 juin 91, Commune.

CIMENT—500 barils Ciment hydraulique en magasin et à vendre par J. A. BARELLI & Co, 7 juin 61, Commune.

RIZ—60 barriques Riz primé de la Caroline, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 7 juin 61, Commune.

ROUES à bâtir—5 roues patentées, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 7 juin 61, Commune.

SUCRE EN PAIN—30 boîtes Sucre en pain de Boston, de qualité supérieure, à vendre par 7 juin J. A. BARELLI & Co, 61, Commune.

WHISKEY—175 barils en magasin et à vendre par ADAMS & HARTWELL, 7 juin 36, rue Poydras.

BALAIS de blé en magasin et à vendre par ADAMS & HARTWELL, 7 juin 36, rue Poydras.

BEURRE frais de Goshen récemment reçu et à vendre par MUNFORD PERKS, 7 juin cor. Poydras et Tchoupitoulas.

RIZ—30 tierçons et 30 demi do riz prime, à vendre par LAYET & AMELUNG, 7 juin 17, Commerce.

JAMBONS enveloppés—100 boucauts, à vendre par LAYET & AMELUNG, 7 juin 17, Commerce.

LARD—Plats-côtes, épaules et jambons, en magasin et à vendre par LAYET & AMELUNG, 17, Commerce. 7 juin

RIZ—130 tierçons Riz de la Caroline à vendre par L. LATAPIE, 70, Levée.

TRAITES sur la Havane, à vendre par R. GRONING & Co. 7 juin

SUCRE raffiné en barils et boîtes, à vendre par J. A. MERRITT, 53, Camp. 7 juin

FARINE—400 barils coupés et à vendre par JOHN A. MERRITT, 53 Camp. 7 juin

POIS—50 sacs pois à semence, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 61, Commune. 7 ja

TIRAGE de la Grande Loterie d'Etat, classe 47 pour 1839.

5, 45, 35, 23, 31, 16, 53, 49, 70, 54, 44, 18.

Le paquet no. 226, ayant les combinaisons 5, 35, 45, qui a gagné le

GROS LOT DE $6000,

dans la Grande Loterie d'Etat, tirée hier soir, a été vendu par Wm. Banks, Vendeur. 7 j

EAU-DE-VIE, GENIEVRE, &c.—20 qr barriques Eau de vie de Cognac, 30 pipes genièvre de Hollande, 6 pipes, 10 demi do, et 30 qr bard fine vin de Madère, 10 barriques vin de Port, 20 barils vin de Malaga, 15 de Marsala et 30 barils et demi barils eau de vie de pêche, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 7 juin 61, Commune.

PORC—20 en débarquement du steamer U. States—20 barils porc mess, 5 do de clair, 304 do prime; 20 barillets saindoux, 300 sacs mais, 12 barriques lard, 47 do épaules, à vendre par PIERCE, SHANNON & BRO, 7 jn 57, Magasins.

VINAIGRE, Huile d'Olive &c. 30 demi barriques vinaigre de Bordeaux, 120 paniers huile d'olive, 100 boîtes sardines de Cette, à vendre par S. LATAPIE, 70, Levée. 7 juin

VINAIGRE—20 demi pipes vinaigre de vin blanc en magasin et à vendre par ADAMS & HARTWELL, 7 juin 36, rue Poydras.

SACS EN PITRE—20,000 sacs de différente grandeur, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 7 juin 134, rue des Magasins.

HUILE—40 barils et 5 barils huile pressée en hiver de cette, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 7 juin 134, rue des Magasins.

SEL ET CAFE—300 sacs sel fin, 600 do de Liverpool, 25 do café St. Domingue, Java et Havane, à vendre par S. LATAPIE, 7 juin Vieille Levée, No. 70.

CAFE—300 sacs café de la Havane et de Rio, à vendre à de bonnes conditions par MUNFORD PERKS, 7 juin cor. Poydras et Tchoupitoulas.

MORUE—60 boîtes morue à vendre par ED. SPRAGUE, 32 rue Bienville.

PAQUEBOT POUR LA MOBILE.—Le bateau à vapeur MERCHANT capitaine E. Sutton, partira pour le Mobile tous les dimanches et jeudi matin; immédiatement après l'arrivée des chars de 6 heures. Les passagers peuvent compter sur l'exactitude de son départ. S'adresser à MAUNSEL WHITE & co. 86 Gravier.

Le bateau ne sera point responsable des dettes que pourrait contracter l'équipage, à moins qu'elles ne soient accompagnées d'un ordre écrit du capitaine ou des consignataires. M. W. & co. 8jn

POUR ST. LOUIS, Alton et tous les ports intermédiaires. Le beau bateau à vapeur CORSICAN, capt. Lockwood, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira pour les ports ci-dessus mardi l'après midi à 4 heures. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord en face de la rue Gravier ou à JOHN A. MERRITT, 8 j 53, rue du Camp.

POUR ST. LOUIS ET ALTON.—Le bateau à vapeur MADISON, capt. A. Scott, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord en face de la rue de la Douane ou à GODFREY LAWRIE & SMALL, 8 j 28, Vieille Levée.

POUR CINCINNATI, Louisville et les ports intermédiaires.—Le bateau à vapeur MARYLAND, capt. Dunseth, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira le 11 courant à 4 heures p. m. Pour la balance, du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face de la rue Poydras ou à BOGERT & HAWTHORN, 8jn 63 Gravier

POUR ST. LOUIS, ALTON et tous les ports intermédiaires.—Le bateau à vapeur UNITED STATES, capitaine Robt Frepland, avant les deux tiers de sa cargaison engagée, partira pour les ports ci dessus et ceux intermédiaires. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord en face de la rue Gravier ou à BOGERT & HAWTHORN, 7 juin 63, rue Gravier.

DEMANDE—On désire obtenir pour un jeune homme, créole de la Louisiane, une place dans une maison de commerce, soit comme commis de dedans ou du dehors. L'emploi étant son principal but, le salaire ne sera d'aucun objet pour le présent. Cette personne a une expérience de plusieurs années dans les affaires de marchand à commission et connaît bien la ville. Son patron regrette beaucoup ne pouvoir l'employer plus long-temps et il donnera les meilleures recommandations. Toutes communications adressées à M. boite 194, bureau de la poste recevront une réponse immédiate. 5 juin—6

LE DOCTEUR FORMENTO a transporté son domicile rue Toulouse, entre Bourbon & Dauphine. 5 juin—3

COMPAGNIE de Protection contre l'Incendie.—Le trésorier de cette compagnie est prié de s'adresser au no. 16, rue de la Douane, et de donner des informations relativement à une *Mise Carriage*, arrivée dans le brick Swan, de Philadelphie, au mois dernier de cet endroit. J. D. DENEGRE, 16, Douane.

AVIS.—Le public est notifié de ne point négocier un set de billets d'échange tiré à 60 jours de vue sur E. Heath & Co. Liverpool, en faveur de T. G. Chamberlin & Co., par S. Heath & Co., en date du 29 mai. Les dits billets ayant été perdus, il ne seront point payés. 5 juin

LE consignataire de trois valises reçues par la barque Lagonia, de Philadelphie, marquées [G] > A & G, expédiées par M. S. L. Mann, est requis de venir enlever les dites valises du consignée, en payant les frais. 5 juin E. P. COMLY & Co., 97, Camp.

LE consignataire d'une voiture marquée Pierre Connelly, St. Charles, Grand côteau, Louisiane, reçue par la barque Lagonia de Philadelphie est requis de venir l'enlever, en payant les frais. 5 juin N. F. COMLEY & Co, 97, Camp.

LE consignataire de marchandises marquées [H] reçues par la barque Lagonia, de Philadelphie, est requis de venir les enlever en payant les frais. 5 juin N. F. COMLY & Co. 97, Camp.

AVIS.—Le soussigné partant pour France, prie les personnes à qui il pourrait devoir de présenter leurs comptes chez Mr. F. Longis, rue Royale No. 116—Nouvelle-Orléans, 3 juin 1839. 4 juin P. BORDELOIS.

ASSOCIATION MEDICALE.

LE Docteur DUPRE de la faculté de Paris, et le Dr. BARELLE de la faculté de New York, se réunissent pour offrir leurs services aux habitans de cette ville. Ils feront des visites en ville, et l'on trouvera toujours un de ces messieurs à leur office, où ils donneront des consultations. Ils se chargent aussi des accouchements et des opérations chirurgicales. De longues années de séjour à la Vera Cruz, permettent à Mr. Dupré d'offrir avec confiance le tribut de son expérience pour le traitement de la fièvre jaune.

Au Département du Ouest No. 198. 4 juin

INFORMATION DEMANDEE.—Les frères et sœurs des informations, de LARS SWENSON, né à Gothenbourg dans le royaume de Suède, et qui est parti dernièrement à New York, il avait contracté quelques habitudes [illegible] pour les environs. Il est encore vivant, ou s'il est mort, qu'il fasse savoir de la personne à la Mobile ou dans les environs. Si il est encore vivant, ou s'il est mort, qu'il sera reconnaissant pour toute autre informations qui seront à leur avantages, en s'adressant à P. ROEMPKE, Quai d'Iberville & Co. 6 juin Charleston C. S

$100 DE RECOMPENSE.

ARRETEZ le voleur—Parti furtif soir, le 3 courant, le nègre WILLIAM, âgé d'environ 20 ans, parlant Anglais et français. Il avait lorsqu'il est parti une paire de pantalons bleu, un habit noir et un chapeau de paille. Il appartenait et devient à Messrs. Jean Gardier & Jules Le Blanc. Se mère demeure au faubourg Tremé dans la rue Jackson, second municipalité. La récompense ci-dessus sera donnée si on l'arrête en dehors de l'Etat et $50 si on le prend dans cet Etat.

6 juin JOHN M. BACH, 61, Commune.

LE soussigné a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle Orléans, qu'il vient de recevoir de Paris, les articles suivants, par les derniers navires à bord de Charles:

Un assortiment complet de chapeaux paille, Italie et d'Italie pour dames, des pour enfans, des pour Afrique.

Capotes pou, rose, bleu, blanches, De bouleau, soie, écrus, Marabout, Gants, Fils de Paris, pour femmes et filletes assorti, Mitaines de do, Fournitures pour modistes, le tout à un prix modéré. T. CLEMENT. 6 juin—5 rue Canal entre l'Encoignure Bienville.

LES soussignés reçoivent par le Charles venant du Havre, les articles suivants, savoir:

Lavabos en acajou à dessus de marbre, Des fermant, forme tombeau, Fauteuils de bureau, Ustensiles à la Cave, De à la Daheley, Garde-manger, [illegible], Couvre-plats do do, Veilleuses à Théyère de do, Lampes de Bureau, &c. &c.

Eau de Cologne et eau de fleurs d'orange, 1re qualité. En magasin d'importation antérieure, grand assortiment de porcelaine, cristaux, plaques, articles de fantaisie, meubles français de goût, &c.

6 juin V. & O. VIGNAUD, 49, Chartres.

A VENDRE chez le soussigné. Livres français, de philosophie, d'histoire et de littérature dont une bonne partie sont rares et très recherchés des amateurs.

Plusieurs pianos de Paris, nouveau genre, Fusils de chasse, cornets à piston, Kirsh, absynthe suisse et fromage de Gruyère. 6ja—3 H. SCHOPFER, 41 Conti

BEURRE—30 barillets beurre frais des Illinois en débarquement du steamer Corsican et à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 7 juin 17, rue des Magasins.

LIEGE de Champagne—250 balles et 25 barils en débarquement du Tom Paine de Boston, à vendre par G. DORSEY, 7 juin 44, Nlle Levée.

CITRON de Messine—Quelques cent boîtes citrons supérieurs, reçus par le navire Wm. Tell, à vendre par ANDREW S. BARKER, 7 juin—10 69 1-2, Commune.

CLOUX—1000 barillets clous assortis, reçus par les navires Carolina et Cherokee de Boston, à vendre par JOHN A. MERRITT, 7 juin 53, Camp.

ON a besoin d'un compagnon relieur, qui connaît l'ouvrage des livres en blanc. S'adresser au no. 34, rue Chartres. 6jn D. FELT & Co.

MARCHANDISES pour le marché mexicain—300 balles toile à draps de Lawrence, 300 do de Indian Head, à vendre par 6 jn DAVIS & HOBART, 16, Douane.

MOUSSELINES SUISSES en balles qualités—5 caisses à vendre en débarquement du navire Charles du Havre, par BLANCHARD & EIMER, 6 juin—10 36, rue Bienville.

CONSERVES de Nantes, de M. Joseph Colin, rues des Salorges no 9, seul dépôt en vente en gros par BLANCHARD EIMER & Co. 6 juin 36, Bienville.

PLATRE DE PARIS—100 barils, en débarquement du navire St-John, à vendre au bas prix vers la Levée par JAMES B. MURLIN, 6 juin 74, rue du Camp.

BŒUF—30 demi-barils bœuf mess & inspection et à vendre par G. DORSEY, 6 juin 44, Nouvelle-Levée.

GENIEVRE—30 barils, en magasin et à vendre par CARMAN & McMAHON, 6 juin 41 et 43, Poydras.

SEL—3000 boisseaux sel de Liverpool gros et fin, en débarquement et à vendre par ALEX. PARK, 85, Commune. 6 juin

SAVON—300 boîtes savon cotte no. 1, à vendre par Wm. C. TOMPKINS & Co., 6 juin 91, Commune.

PARAPLUIES—34 boîtes parapluies et parasols de soie, à vendre par WHITRIDGE, 6 juin 76, Magasins.

BOIS—10,000 pieds pin jaune, planches, blanchies et embouvetées, à vendre par GEO. BEDFORD, 22, Bienville. 6jn

BŒUF, prime et M. O. en barils, demi do, à vendre par HANNAY & ROBERTSON, 6 juin 57 Nouvelle Levée.

SUCRE clarifié—40 tierçons sucre clarifié à vendre par ALLAIN & TREMOULET, 5 juin 71, rue Conti.

HUILE DE TANNEURS—50 barils, à vendre par WHITRIDGE & CO, 6 juin 76, Magasins.

HUILE—3000 gallons huile de baleine raffinée à vendre par WHITRIDGE & CO, 6 juin 76, Magasins.

TRENTE CINQ barils bajoues en débarquement à la rue Conti et à vendre par 6 juin T. BRUGIER, rue St-Louis No. 9

CENT SOIXANTE ET ONZE actions de la banque des Citoyens, à vendre par 6 juin T. BRUGIER, rue St-Louis, No. 9.

204 ROULEAUX DE CORDE, à vendre chez HY. LEGENDRE, 5 juin—1s rue St-Louis, No. 35.

BILLETS de Kentucky—$9,000 en petit-notes, à vendre par T. T. LAWRENCE, 6 juin 28 et 29, Nouvelle-Levée.

PORC—350 barils porc M. O. prime, P. O. épaules et bajoues, à vendre par G. DORSEY, 6 juin 44, Nouvelle-Levée.

SUCRE—13 boucauts sucre qualité prime, en débarquement et à vendre par P. H. GALLWEY, 6 rue Conti. 6ja

CIGARRES—100,000 cigarres américains et de la Havane, à vendre par EDW. SPRAGUE, 32 rue Conti. 6ja

PAPIER à enveloppe—3000 rames de différente grandeur, à vendre par EDW. SPRAGUE, 32 Bienville. 6ja

CHANDELLES de suif—50 boîtes des marques Jackson & Thorbridge, à vendre par ED. S. SPRAGUE, 32 Bienville. 6ja

SEL—3000 sacs sel de Liverpool gros et fin, en quantités convenables aux acheteurs par ALEX. PARK, 85 Commune. 6 juin

TOILE—50 caisses toile 4-4 en demi pièces, à vendre par WILLIAM PREHN, 6 juin 58, Douane.

CHAPEAUX de Panama—100 chapeaux, à vendre par J. ROBERT & Co, 45, Bienville. 6 juin

POUR NORFOLK ET RICHMOND Mardi le 11 courant.—La goëlette de première classe HEROINE, capt. Frazier, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

10 juin J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR BOSTON.—Le brick fin voilier PULASKI, capt. Stackpole, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

10 juin GEORGE BEDFORD, 22, Bienville.

POUR NEW-YORK.—Passage seulement—Ligne de paquets entre New-York et la Nlle. Orléans—Le navire MONUMENT, capt. C. Chase, ayant sa cargaison à bord, partira mardi, le 11 courant. Pour passage seulement, s'adresser à GEORGE BEDFORD, 10 juin 22, Bienville.

POUR CHARLESTON.—Passage seulement.—La belle goëlette A. 1, BELLE, capt. Reynolds, ayant sa cargaison à bord, partira demain. Pour passage seulement, s'adresser à 10 juin GEORGE BEDFORD, 22, Bienville.

POUR LA MOBILE.—La goëlette ELIZABETH, capitaine Newton, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au nouveau bassin ou à

8ja J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR NEW-YORK.—Le beau brick INDEPENDENCE, doublé et chevillé en cuivre, capt. Ritchy, ayant une partie de son chargement engagée et allant à bord, partira le 13 juin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face du poteau no. 9, seconde municipalité ou à

8jn J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR NEW-YORK.—Mardi prochain.—Le navire A. 1, GROTON, cap. Brown, ayant une partie de sa cargaison engagée partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la presse à coton ou à

8 j J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR BALTIMORE—Devant partir jeudi prochain—Le navire A. 1, JOHN JAY, capitaine Lambert, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée et allant à bord partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, qui sera pris à bas prix, ayant des emménagements pour 2 ou 3 passagers de chambre et 20 passagers de l'avant, s'adresser au capt. à bord en face de la presse à coton d'Orléans ou à

8j J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR PHILADELPHIE.—Le navire A1, QUEEN ADELAIDE capitaine Barstow, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIGE, 8 j 65, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL.—Passage seulement—Le beau navire OCTORA, capitaine Decan, ayant tout son chargement engagé partira sous peu. Pour passage, s'adresser à bord, en face de la Presse à coton d'Orléans ou à

8jn J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR LIVERPOOL.—Le beau navire A1, NEW HAMPSHIRE capt. Harding, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, sera expédié sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à

8jn L. H. GALE, 93 rue de la Commune.

POUR BORDEAUX—La barque UNION, partira le 20 courant.—Pour fret de 400 balles de coton ou passage pour 4 passagers de chambre, s'adresser à bord ou à

8 J. T. LAGUERENNE & co. 8 Toulouse.

Vingt passagers de l'avant peuvent être bien accommodés.

POUR LA MOBILE.—Lundi prochain—La goëlette fine voilière LODEMIA & ELIZA, capitaine Dane, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord au Poste Turf, ou à J. H. ASHBRIDGE, 7 juin 65, Commune.

LIGNE DE PAQUETS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS ET BALTIMORE.—Pour Baltimore—La barque populaire A 1, HADFERRY, capitaine J. J. Stevens ayant une partie de sa cargaison engagée, partira le 15 court. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à GEO. BEDFORD, 7 juin 22, Bienville.

POUR NEW YORK—La belle barque neuve fine voilière GEORGE BEDFORD, capitaine Keating, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à GEO. BEDFORD, 22, Bienville. 7 jn

POUR LA HAVANE—La barque A 1. AVENIR, capitaine Balaig, partira positivement jeudi 13 du courant. Pour passage seulement, s'adresser à A. CAPDEVIELLE & Co. 7 juin 10, rue Toulouse.

POUR LIVERPOOL.—Le navire NORTHAMPTON, doit prendre de l'à 300 balles de coton. Pour les conditions, s'adresser à bord ou à H. C. CAMMACK & Co. 7 juin

POUR BOSTON.—La goëlette MARY JANE, capt. Atkins, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à ED. A. BRIDGE, 60 Commune.

POUR LA HAVANE—La barque fine voilière CLARION, capitaine Young, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à R. GRONING & co.

POUR LIVERPOOL—Le navire EMERALD, capitaine Odens, peut prendre 200 balles de coton, accommoder quelques passagers, s'adresser à bord, ou à ROBERT & Co. 47, Bienville. 6 jn

POUR RICHMOND—La goëlette A 1, LEBANON, capt. Stockbridge, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à EDW. A. BRIDGE, 60 rue Gravier. 5jn

POUR PHILADELPHIE—Devant partir le ou avant le 10—Le navire A1, fin voilier JOHN CADMUS, capt. Bisanchard, ayant une partie de sa cargaison engagée. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face du poteau no. 16, 2de municipalité, ou à ED. A. BRIDGE, 60 Gravier.

P. S.—Le navire Oolmann a de bonnes commodités pour passagers et de passagers de l'avant. 5jn

POUR PHILADELPHIE—Ligne de la Louisiane et la Pennsylvanie—La belle barque LAGONIA, capitaine James S. Webb, ayant un partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de N. F. COMLEY & Co. 5 juin 17, Camp.

POUR BOSTON—Le brick fin voilier MISSISSIPI, capitaine Schenfield, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEORGE BEDFORD, 22, Bienville. 5 juin

POUR LIVERPOOL—Le beau navire PALMYRA, capt. Cushing, est en chargement près la presse à coton. Pour fret, s'adresser à A. J. DENNISTON ou à G GREEN, 5ja 25, rue del Camp

LIGNE DE PAQUEBOTS entre la Nlle Orléans et Apalachicola.—La goëlette fine voilière ATLANTIC, capitaine Wheeler, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune. 4 juin

POUR CHARLESTON.—La goëlette fine voilière BELLE, capitaine Reynolds, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à 4 juin GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

POUR MATAMOROS (via la rivière)—La belle goëlette WATCHMAN, capt. Jn. Murray, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagements, s'adresser au capitaine à bord ou à W. F. VIGERS & co, 38 Bienville.

POUR LIVERPOOL—Le navire A1, fin voilier JOHN DUNLAP, capt. Choate, ayant une partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à 4jn LEVI H. GALE, 93 rue Commune.

POUR NORFOLK et Richmond—La goëlette de première classe, HEROINE capitaine J. J. Frazier, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 3 juin 65, Commune.

POUR VERA CRUZ—La goëlette américaine ECLIPSE, capt. Demchel. Sur son libéré du port de 60 tonneaux, partira vendredi le 10 juin. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à son bord ou à F. COINCON & Co. 3 juin 41, rue Conti.

POUR GALVESTON—Premier bâtiment—La belle goëlette SUTTON, doublée et chevillée en cuivre, capitaine [illegible], ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue Jefferson, ou à J. M. ASHBRIDGE, 3 juin 65, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire OCTORA, capitaine Decan, à besoin de 150 balles de coton pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la presse à coton d'Orléans ou à 3 juin J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR LE HAVRE—Le beau navire A 1, JOHN DUNLAP, capt. Choate, sera expédié sous peu. Pour le reste de fret ou passage, s'adresser à L. HGALE, 3juin 93, Commune.

POUR NEW YORK.—Ligne de paquets entre New-York et Louisiane—Le beau paquet régulier YAZOO, capitaine Trask, sous peu à recevoir du fret depuis et partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord ou à JAMES B. HULLEN, 74, Camp.

Le Yasoo a une cargaison déjà engagée. 28 mai

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier MARS, capitaine Castle, a besoin de 300 balles de coton pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HOLMES & MILLS, Bank Place.

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier EDMUND PERKINS, capitaine Ingersoll, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret de 500 balles de coton ou passage, s'adresser à bord ou à 28 m S. HEATH & Co, 95 Camp.

PAR DIDION, courtier.

UNE maison rue Dumaine près Claiborne, faubourg Tremé,

Une do do près Tremé,

Une do rue Moreau entre Dumaine et St Philippe,

Plusieurs do au faubourg Marigny,

Un superbe lot de terre mesurant 220 pieds carrés, avec une jolie maison, écurie, le tout en très bon état situé ville McDonough lot No. 1.

Une quantité de vaches à lait, et tout l'attirail d'une laiterie, voitures &c. avec ou sans le bail de la propriété. 4 juin

MAIS—10,000 boisseaux à bord de chalands, en bonne condition pour l'exportation, à vendre par HANNAY & ROBERTSON, 5 juin 57 Nouvelle Levée.

FARINE—150 barils farine superfine et 60 do en débarquement et à vendre par HANNAY & ROBERTSON, 5 juin 57, Nouvelle Levée.

CORDES d'emballage—130 rouleaux, en débarquement et à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 5 juin 25, Vieille Levée.

TABAC du Missouri—5 boucauts en débarquement et à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 5 juin 26, Vieille Levée.

SAINDOUX—300 barillets en débarquement et à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 5 juin 26, Vieille Levée.

LARD—5 barriques épaules et bajoues, en magasin et à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 5 juin 26, Vieille Levée.

TOILE à draps et Kerseys—30 balles toile à draps écrue de 3-4; 10 caisses Kerseys pour nègre, 5 balles kersey, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 5 juin 26, Vieille Levée.

WHISKEY—150 barils en magasin et à vendre par 5 juin G. DORSEY, 44, Nouvelle-Levée.

VENTES A L'ENCAN.

PAR FERNANDEZ & WHITING

AUJOURD'HUI, lundi le 10 courant, à leur magasin d'encan, no 166 rue Chartres, entre Conti et St. Louis, à 10 heures, il sera vendu un assortiment de marchandises, consistant en cotons de 1, coton blancs de 4/4, [illegible], hardes, bas [illegible], demi bas de couleur, chapeaux et souliers; et il sera vendu les articles suivants:

670 caisses, Médoc et St. Julien,

2 do Macaroni,

2 do Vermicelle, et une quantité d'autres articles d'épicerie. Messr. F & W. ont un grand entrepôt pour la vente d'objets de greeries et les capitaux que leurs amis et le public voudront leur confier à l'encan.

Conditions à la vente. 11 juin

PAR R. B. SYKES

IL sera vendu aujourd'hui, 10 courant, à 10 1-2 heures, au No. 31, rue du Canal:

Le contenu d'une Pharmacie, consistant en drogues, médecines et appareils, &c.

Ensuite Divers articles de Greeries. 10 ja

PAR A. L. FERNET.

Encan No. 58, rue des Magasins.

IL sera vendu ce jour, 10 du courant, à son encan, à 10 heures précises:

Jambons de cœur, savon, poivre, 20 caisses de vin de St. Emilion, 30 do vin de Bourgogne supérieur, Quincaillerie, cornets à l'eau de vie, &c.

Ainsi Une belle glace française et une console avec un dessus de marbre.

Mr. F. se charge des ventes au dehors. 10 juin

PAR H. J. DOMINGON.

IL sera vendu Lundi 10 Juin courant à 4 1/2 heures de l'après-midi sur la Levée près de l'Esplanade. Une partie de bois MAPPLE de première qualité. 7 juin

PAR A. D. DORIOCOURT, Encanteur.

Vente sans réserve.

IL sera vendu mardi le 18 Juin 1839, à midi, à la Bourse de Cité, rue St-Louis:

1o.—Un terrain situé au nouveau faubourg Marigny, rue de l'Union entre Moreau et Urquhart, faisant partie du terrain No. 190, dans l'îlet No. 20, ayant, mesure française, trente pieds de face à la rue de l'Union sur 120 pieds de profondeur. Ensemble une MAISON, briquetée entre poteaux, composée de quatre appartements, la maison a une cour et un grenier et enduits.

Conditions—Un tiers comptant et la reste à 6 et 12 mois, en billets endossés et hypothèque.

2o.—Un lot de terre formant partie du terrain No. 291, situé au faubourg Marigny. Le dit lot ayant, mesure française, 25 pieds de face à la rue Marigny, entre les rues d'Amour et des Bons-Enfans, sur 61 pieds de profondeur. Ensemble, une PETITE MAISON, composée de deux appartements à feu, et galerie devant.

Conditions—$500 comptant et la balance à 6 et 12 mois, en billets endossés et hypothèque.

Actes de ventes aux frais de l'acquéreur, par-devant F. Percy, not. pub.

PAR P. E. TRICOU.

EN vertu d'un jugement rendu le 18 avril 1839, par l'Honorable Cour de Paroisse, dans l'affaire de P. J. Tricou, syndic de J. F. Perrault, h. d. c. contre Simon Esnard et Constantin Debergue, sur une action en partage, il sera vendu le lundi 8 juillet prochain, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis:

Un lot de terre situé au faubourg Washington, désigné par le No 4, sur un plan dressé par L. J. Pilié, le 20 février 1834, et déposé en l'étude de G. Le Gardeur, notaire, le dit lot ayant mesure américaine 60 pieds, à six pouce face à la rue St-Ferdinand, entre les rues de la Levée et de la Victoire, sur une profondeur de 76 pieds, 7 pouces, 7 lignes.

Conditions—Comptant.

L'acte de vente se passera chez Jules Mossy, notaire, aux frais de l'acquéreur. 10—14 31 20 juin

PAR J. B. SLACHE.

IL sera vendu, demain mardi prochain, 11 du courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, rue Conti, no. 29,

Un assortiment de figures de première qualité, de la fabrique de Messieurs Bodin frères, savoir:

18 caisses figures, au grand assortiment pour la porcelaine dorée riche.

67 douz. de demi do de do.

71 do de figures en porcelaine riche.

17 do de Kirchwager,

44 do de Carafons, en grand cristallin.

44 do de ou détail do,

100 do liqueurs assorties,

50 do de corbeilles,

20 do de menthe, grand format,

20 do de demi do,

34 do de vin de Dantzic,

25 do jus de groseilles blanches,

173 do de gobelets d'Angers,

100 do de cruches à l'usage d'eau,

1 do contenant 18 caisses de figures assorties,

24 pots de chambre de do,

2 pendules, bien-traitées,

2 Fauteuils à la Voltaire, garnis en maroquin; le tout ayant droit au drawback

CONDITIONS—De $100 à 300, 60 jours, de 300 à 500, 90 jours, de 300 à 500, 4 mois, au-dessus de 500, 6 mois de crédit, en billets tirés et endossés à la satisfaction des vendeurs. 6 juin

A VENDRE par les soussignés et à livrer au faubourg Lafayette, 10,000 morceaux de première qualité de 5/4 pouces. 100 blocs de pin jaune de 25 à 35 pieds de long par 19 et 24 pieds d'équarrissage. Et 40 do de frênes et pin.

F. R. COINCON & Co., 5 juin Rue Conti, No. 44.

VERNIS DE COPAL—Quelques barils en magasin et à vendre par J. B. PREVOST, marchand de drogueries gros, 35, Camp.

On trouvera aussi un assortiment général de peintures et huiles, &c. à de bonnes conditions. 5 juin

CASIMIRS—3 caisses casimir de Rouen et Anglais, 2 balles de et 3 caisses de la maison, à vendre à bas prix pour clore une consignation par WM. C. TOMPKINS & Co. 5 juin 91, rue de la Commune.

POIVRE, SAVON &c—160 sacs poivre, 600 boîtes savon; 300 do anglaises, 20 barils beurre mess, 20 caisses fruits à l'eau de vie, 10 caisses eau de vie de cerises, 6 de sardines, 20 pipes franches, 20 boîtes moutarde, 200 barils ciment hydraulique, 20 pipes faïence assortie, champagne en paniers, claret, chamberlin, chablis, barils, en caisses, 30 do cidre supérieur, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins. 5jn

HUILE—200 gallons huile de spermaceti pressée en été, 10 barils huile raffinée et 20 barils huile de baleine commune, 25 do huile de tanneurs, à vendre par WOOD & SIMMONS, 5 juin 80, Magasins.

EAU DE VIE de Cognac—16 demi pipes, 10 quart do, de la marque Baud & Dupuy; de pinet, 10 demi pipes, 8 quart de marque d'Aubrun, des pipes, importé directement par le brick Virginie; à vendre par 5jn WOOD & SIMMONS, 80, Magasins.

TOILE et Corde d'emballage—250 pièces toile, 200 rouleaux corde de qualité supérieure, en débarquement du steamer Diana. A vendre par FORSYTH & LIMERICK, 5 juin 135, rue des Magasins.

CHANGEMENT DE DEMEURE—James Hepburn a transporté son bureau à l'encoignure des rues Canal et Camp, où il continuera à acheter et vendre les billets de banque qui ont cours, l'or et l'argent, actions, billets promissoires, traites.

LE consignataire de 12 paquets de marchandises, marquées [B] et M. J. Turney, consignataire de deux caisses de marchandises sont requis de les envoyer chercher à bord du brick Catherine de New-York, au bas de la rue Orange. 3 ja

AVIS. Pharmacies.

36 pots de pharmacie en porcelaine, de 24 pouces de haut, avec cadre en or mat, et lettres, forme nouvelle. 16 Flacons bouchés, de 1 once à 2 onces, avec étiquettes vernies et lettres noires.

6 grand vases pour devantages, de 12 à 16 pouces, le tout de la fabrique de Pochet-Deroche, à vendre par R. GALLARDET, 3 juin 26, rue de Toulouse.

ROULEAUX A FRICTIONS AMELIORES PATENTES, de J. W. FIELD, manufacture de roues à bosses, no. 16, Walker st. New York.

Le soussigné informe respectueusement les négocians et le public en général de la Nlle. Orléans, qu'il a maintenant fini des arrangements pour leur procurer les roues améliorées ci-dessus, à un prix au-dessous de celui de l'ancienne invention et qui le surpasse de beaucoup en force et en durabilité.

Cette roue a été tellement améliorée de l'ancienne patente, qu'une seule personne peut hisser ou descendre une pesanteur de 20 à 30 quintaux très facilement. Les négocians de New York et autres villes de l'Atlantique les recommandent fortement.

Les reçus d'ordres pour la confection des roues ci-dessus à la manufacture de New York, qui seront immédiatement expédiées dans aucune des villes de l'Union.

Conditions: comptant lors de la livraison, ou 30 jours de crédit pour du bon papier.

REFERENCES.

Magasin d'inspection de tabac, New York,

Phelps & Peck, encoignure Cliff et Fulton,

Boram & Johnson, 117 rue Greenwich,

John C. Morrison & Son, rue Greenwich,

Thomas Suffern, Broadway. 3jn

VERRES—500 boîtes verres de Liverpool, grandeur assortie.

ABSYNTHE Suisse et Kirchwaser.

VINS du Rhin—Un grand assortiment des meilleurs crûs.

PIERRES à moulin allemandes de toute grandeur en main.

EAU de Cologne, pure, en magasin et à vendre par 3 juin F. C. GOERGEN & Co, 76, Chartres

DEMANDE—Un jeune homme, habitant depuis 2 ans la Nlle. Orléans, se propose comme professeur de français pour aller à la campagne. S'adresser à M. A. C. au bureau de l'Abeille. 1jn

DISSOLUTION.—La société ci-devant existant entre les soussignés, sous le nom de D. & J. B. Walker, à la Mobile et Walker, Knight & co, à la Nouvelle-Orléans, est aujourd'hui dissoute d'un commun accord. Les affaires seront réglées par l'un ou l'autre des associés, et le soussigné est seul autorisé pour la liquidation seulement.

31 mai D. WALKER, J. B. WALKER.

$10 DE RECOMPENSE.

CHIEN PERDU—Un gros chien a été perdu d'à bord du navire Caroline, en montant la rivière, à environ 8 milles au bas de la ville. Il avait un collier autour du cou, sur lequel le nom a été [illegible]. La personne qui le ramènera à bord du navire ou à John A. Merritt, au No. 53, rue du Camp, recevra la récompense ci-dessus. 31 mai

CHAMPAGNE—Reçu par le navire Hebrew maintenant en déchargement, un lot de Vins de Champagne supérieur, de la marque de Lefbrevier d'Epernay, dont les soussignés sont les seuls agents aux Etats-Unis. LOREILHE & VALETON, Encoignure Royale et Douane

P. S.—Les bouteilles sont garanties parfaitement pleines dans les paniers. 31 mai

LIFE PRESERVERS—400 de la fabrique de Roxbury, à vendre pour clore une consignation par W. C. TOMPKINS & co. 3jn 91, rue de la Commune.

CIGARES—20,000 cigares imitation principe, et de la Havane, à vendre à bas prix par WM. C. TOMPKINS & Co, 5 juin 91, Commune.

SEL DES ILES TURQUES en sacs de deux boisseaux, à vendre en lots convenables aux acheteurs par ALEX. PARK, 86, Commune. 5 juin

SOUDE—45 grosse-poudre de Yeast; 10 do de Soude; 15 do de Soda, en magasin et à vendre par J. B. PREVOST, 5 juin marchand de drogues en gros, 35, Camp.

VIN de Madère de Sicile, en pipes, demi do, quarts barriques et octaves, des marques Ingham et au Lucas, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 5 juin 134, Magasins.

EAU DE VIE DE ROCHELLE, en demi et quarts de pipes, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 31 mai 45, rue Bienville.

GUINDOLET ET EAU-DE-VIE—15 barriques guindolet; 500 eau-de-vie, en débarquement du navire Cherokee, à vendre par DAVIS & HOBART, 31 mai 16, Douane

FARINE—1000 barils farine superfine et 250 fine à vendre par G. DORSEY, 5 juin 44, Nouvelle Levée

PLATS-COTES—100 barriques, en magasin et à vendre par G. DORSEY, 5 juin 44, Nouvelle Levée.

BEURRE DE GOSHEN ET DE L'OUEST, en magasin et à vendre par G. DORSEY, 5 juin 44, Nouvelle-Levée.

HARENGS SALES—100 barils à vendre par ED. SPRAGUE, 32 Bienville.